

## Arnaud Vasseux

**Exposition du 08 septembre  
au 25 septembre 2011**

Vernissage jeudi 08 septembre à partir de 18h30



**La Galerie Particulière**  
16 rue du Perche – 75003 Paris

+33.(0)1.48.74.28.40 – [info@lagalerieparticuliere.com](mailto:info@lagalerieparticuliere.com)  
[www.lagalerieparticuliere.com](http://www.lagalerieparticuliere.com)



Série *Cassable, sans titre*, 2010, bois, plâtre partiellement armé, 420 x 280 x 200 cm

Réalisation éphémère pour la chapelle St Nicolas à St Nicolas-des-Eaux, Morbihan  
Dans le cadre de **L'art dans les chapelles**, édition 2010



Série *Cassable*, sans titre, 2007, pierres (poudingue), plâtre et filet de chantier, 300 x 270 x 30 cm

« La bulle et la coquille - digression à propos de quelques sculptures d'Arnaud Vasseux.»  
2006 (Extraits)

Frédéric Valabrègue

De l'insecte, on dit que son armature est externe, alors que chez le vertébré, os et construit sont internes. Aujourd'hui, grâce aux matériaux nouveaux, l'architecture contemporaine met les tenants à l'extérieur. L'habillage, c'est le bâti. Parce qu'on le sait désormais l'ossature interne, en vieux chêne, vacille, le squelette casse, la charpente se brise, là où la carapace, plutôt roseau, plie, éconduit les forces vers la sortie. Surtout, la supériorité de l'enveloppe, c'est sa légèreté. Le corps moderne ressemble aux matériaux qui l'accompagnent. On demande de l'air. On veut voler. On fuit la pesanteur. On ne cherche plus la pérennité dans le solide. La pierre se délite plus vite que le plan de l'architecte.

La sculpture actuelle, réalise les rêves du Bernin et s'envole comme une bulle de savon. Elle est forcément de voyage et n'a plus peur d'être montée à l'étage sur des sols modulables, bientôt liquides ou gazeux.

Le contexte dans lequel opère Arnaud Vasseux, c'est celui d'un monde qui rêve d'un corps où tout soit échangeable, remplaçable, permutable. Cette sculpture est faite d'images qui sont la mémoire et la synthèse de sa pratique. Elle est faite aussi de mots. Cela ne veut pas dire qu'elle soit conceptuelle. Le concept en appelle à la construction. Il fabrique un outil. Les mots de Vasseux en appellent à l'idée, c'est-à-dire à la projection ou à la rétrospection. On est dans la réminiscence ou on projette en avant de soi un rêve de pensée qui embrasse, mais n'est pas destiné à servir d'outil, contrairement au concept. Vasseux ne décrit pas, n'énonce pas, ne propose jamais un raisonnement, ne dit jamais ce que c'est parce qu'il ne le sait pas, en tout cas, il ne le sait pas comme on sait résoudre une équation. Son travail ne porte pas sur la définition. Il est plutôt un piège à échos, ressemblances, interprétations, toutes plausibles et facultatives. Objets énigmatiques sans solution dont les résonances multiplieraient les possibles.

Ce qu'il fait est de l'ordre d'un avenir ou devenir fragile, presque aussi nébuleux que le rêve fait enfant. Même aberrante, il y a de l'idée, c'est-à-dire la projection d'une intention. Vasseux comme un icarien. Ces sculptures ne cherchent pas à nous apprendre comment elles sont faites.

Elles ne questionnent pas des procédures élémentaires repérables. Elles ne proposent pas une leçon de choses ni un apprentissage des lois de la physique que, pourtant, elles défient parfois. Elles ne sont pas particulièrement habiles et ne mettent pas en valeur une connaissance des métiers, techniques et outils.

Par contre, elles sont souvent blanches, miroitantes ou servent d'écran à la lumière. Ce serait une sculpture qui aimerait le recouvrement, soignerait le brillant d'une surface colorée dans la masse ou la porosité de buvard du plâtre. D'elle surgirait une image animée signifiant un geste, peut-être une capture. Ce serait des écrans de plâtre, des linges de polyester. Ecran, ça révèle et cache en même temps. Bien sûr, Vasseux connaît par cœur toute la rhétorique du moulage, du positif et du négatif, de la forme et de la contre forme. Il y aurait toujours chez lui un dialogue incessant entre le plein et le vide. Un plein relatif serait chargé de contenir du vide. Ou un recouvrement homogène serait chargé de révéler une forme incluse ou retirée.

La valeur « faire », la valeur « geste » recherche la plus grande transformation possible entre le matériau initial et le résultat. Ça n'est pas de l'exploit, ça n'est pas du miracle, ça ne tient pas du pari impossible, mais tout l'accent est mis sur le voyage entre le point de départ et le point d'arrivée. Cela ne veut pas dire pour autant que c'est spectaculaire ou extraordinaire. Ça ne tient qu'au soin, à la maintenance. C'est maintenu par le souffle retenu ou par la foi. C'est à la recherche d'un point limite que le physicien pourrait calculer mais que le poète cherche à dépasser d'un poil. Vasseux se sert des points d'appui les moins solides, des plus fines membranes. Il crée des non solides qui ne sont ni des liquides ni des gazeux, quoique la résine ou le polyester évoque le nappage.

Souffleur de plâtre comme on souffle une bulle de verre au bout d'un chalumeau, son propos est d'octroyer à une pellicule une densité, et, a contrario, d'apporter à des matières inertes, non pas l'illusion, mais le paradoxe d'une élasticité. Les bulles jouent sur une extension maximum. C'est une sculpture figée à l'apogée d'une croissance.

## Notes préliminaires à un inventaire des plâtres

2011 (Extraits)

**Cédric Loire**

Approcher l'œuvre d'Arnaud Vasseux en se concentrant sur cette catégorie particulière des sculptures de grandes dimensions en plâtre non armé qu'il désigne du terme générique de Cassables, et dont les premiers exemples datent de 2004 (Homo Bulla), c'est se confronter, certainement, à son aspect le plus singulier, puisqu'il s'agit de se résoudre d'emblée à n'évoquer que des œuvres disparues.

Les Cassables présentent un état transitoire de la matière dans une situation particulière. Généralement exposés aux côtés d'autres œuvres de l'artiste (dessins sur papier, sculptures en résine ou fibre de verre, de dimension plus réduites), ils obéissent à leur propre logique processuelle et structurelle, entretenant une étroite relation avec le bâti par leur échelle voisine et l'impossibilité matérielle de les déplacer, puisqu'ils sont physiquement « arrimés » au sol, au mur ou au plafond. Transformant pour un temps le lieu d'exposition en atelier, les Cassables doivent en effet être réalisés à l'endroit précis où le visiteur les découvre ensuite.

Que ces œuvres soient réalisées sur place, qu'elles soient impossibles à déplacer, et détruites à la fin de l'exposition implique que cette dernière n'est pas simplement un moment à l'occasion duquel l'œuvre est ajoutée à un lieu. C'est au contraire la réunion d'un espace et d'un temps de mise à l'épreuve, de mise en tension de l'action et de l'objet dans son articulation avec l'espace. Chaque intervention offre ainsi au visiteur les conditions d'une expérience — un moment d'intensité accrue de ses propres sens et de sa réceptivité à la charge esthétique et poétique — où le lieu et l'œuvre s'informent, se nourrissent et s'enrichissent.

Les Cassables conservent les indices de leur processus de réalisation : le plâtre, parfois pigmenté, est projeté en gouttelettes, à l'aide d'une tyrolienne, contre une matrice souple. Le fléchissement de cette dernière, sur laquelle le plâtre non armé « tire » en séchant, est à l'origine de la courbure des fines parois à la verticalité précaire, dont l'une des faces conserve l'empreinte de la trame et des plis, et l'autre, les gouttes solidifiées du plâtre projeté. Les formes produites témoignent de la capacité de ce matériau à restituer l'empreinte de son moule avec une fidélité et une précision exceptionnelles. Elles exploitent les limites des possibilités physiques de ce matériau, dont la mise en œuvre par l'artiste, exploitant la phase fluide du plâtre et sa capacité à changer d'état, détourne l'usage habituel, et le pousse le plus loin possible dans un emploi « inapproprié » générant lui-même une forme inédite — une fine paroi de plâtre autoportée.

Cette expérience d'un « seuil-limite » des matériaux témoigne de l'attention constante que l'artiste porte à leurs propriétés physiques et chimiques, à leur capacité de transformation, à la proximité de leur point de rupture. En dépit des difficultés considérables rencontrées par l'artiste, et de la prise de risque que représente la création de chaque nouveau Cassable, il ne s'y manifeste ni propension au spectaculaire, ni recherche de « performance ». Les sculptures d'Arnaud Vasseux ne sont pas la traduction dans la matière d'images préconçues. L'artiste met en œuvre de nombreux tests et essais visant à éprouver les réactions des matériaux qu'il emploie, mais ceux-ci ne permettent jamais d'envisager avec certitude le résultat final. La forme de l'œuvre achevée est celle de la saisie des mouvements de la matière au cours du processus de réalisation. Si elles sont bien le fruit d'expériences répétées, ses œuvres ne procèdent ni d'un idéalisme de la matière, ni d'un positivisme expérimental. Si leur maintien a quelque chose de miraculeux, leur mise en œuvre ne relève pourtant d'aucune symbolique quelconque, mais procède d'une forme de bas-matérialisme : tendance à l'informe, à l'entropie, à l'affaissement

et à la chute se conjuguent à l'évaporation de l'eau contenue dans le plâtre qui se rigidifie progressivement. Ces œuvres se caractérisent plutôt par leur retenue et leur force, leur présence silencieuse défiant toute démonstration.

Arnaud Vasseux en parle comme de « formations » plutôt que de « formes », insistant ainsi sur leur caractère transitif : qu'il s'agisse des sculptures animées par un mouvement de rotation ou des Cassables exploitant les propriétés d'un matériau que la sculpture classique a longtemps relégué au rôle d'intermédiaire, de moyen de duplication par moulage, des forces antagonistes et complémentaires — d'appui, d'équilibre, de résistance — ne sont pas représentées, mais bel et bien agissantes.

La précarité de ces sculptures n'échappe pas au spectateur : elles sont comme tendues entre élévation et effondrement, elles paraissent construites autour d'un creux, d'un manque : ce sont des contreformes produites par une suite de retraits : du geste, de la matrice, de la structure qui les étaie, du plâtre lui-même au cours de la prise. Contreformes, car elles sont le négatif d'une matrice ôtée — à moins qu'elles n'en soient le positif, dans le sens d'une positivité interrogeant ses conditions de production, d'apparition et d'existence — ; contreformes également car elles ne sont pas, à proprement parler, des formes — à vrai dire, elles semblent plutôt résister à cette dénomination. Pour Arnaud Vasseux en effet, « la forme est essentiellement mouvement ».

Ce mouvement survient parfois sous la forme d'une chute prématurée de la sculpture. Qu'elle soit provoquée, accidentelle ou due au comportement des matériaux, la chute n'est pas considérée par l'artiste comme un échec, mais comme une possibilité, « un état du travail réalisé ». Plusieurs sculptures ont connu, en cours d'exposition, une fin de cette nature : un muret constitué de coquilles de plâtre, incomplètes et superposées à la galerie SMP (2006) ; une paroi suspendue entre deux colonnes intitulée Contre/Gegen à la galerie de l'école des beaux-arts de Marseille (2008). Arnaud Vasseux a chaque fois pris la décision de laisser en place les fragments de l'œuvre détruite. En revanche, lorsque la chute survient avant le début de l'exposition, l'artiste intègre cet « état » dans sa nouvelle proposition. Négative, à la galerie AL/MA (2008), laisse ainsi vacant l'espace initialement occupé par la précédente sculpture effondrée au cours du montage. Si ces cas d'effondrement prématurés demeurent rares, la destruction des sculptures en plâtre non armé est quoi qu'il en soit inévitable : elle est intrinsèque à leur mise en œuvre, dont le succès n'anticipe rien d'autre que leur ruine certaine.

Dans un entretien récent, Arnaud Vasseux cite Robert Smithson qui, à la fin des années 1960 décrivait les vastes chantiers de construction de la banlieue new-yorkaise comme des « ruines à l'envers », car ils subissaient les effets de l'obsolescence accélérée propre à la production et à la consommation de masse, s'élevant en ruines avant même d'être achevés.

Promis à une disparition programmée, ruines par anticipation, « à l'envers », les Cassables, durant leur brève et précaire matérialisation, tiennent momentanément à distance leur propre caractère entropique, pour mieux le convertir en une charge silencieuse et néanmoins résolue contre la quête de rentabilité et l'attrait de la capitalisation. Irréductibles à de quelconques objets, non reproductibles et non marchandables, ces œuvres ne peuvent aujourd'hui être vues que sous la forme imparfaite et incomplète de documents photographiques. S'ils permettent de dresser l'inventaire des Cassables, ils ne peuvent en aucun cas prétendre se substituer à l'intense expérience qu'ils procurent, et qui persiste à se dérober à toute saisie par l'image : celle d'une conjonction particulière et féconde de la matière et de l'espace, des corps et du temps.

Les formes audacieuses, énigmatiques et fragiles des sculptures d'Arnaud Vasseux résultent de la manipulation de matériaux simples, empruntés au catalogue des produits du bâtiment ou de l'industrie légère — avec une préférence pour les matériaux « à prise » : plâtre, résine, fibre de verre.

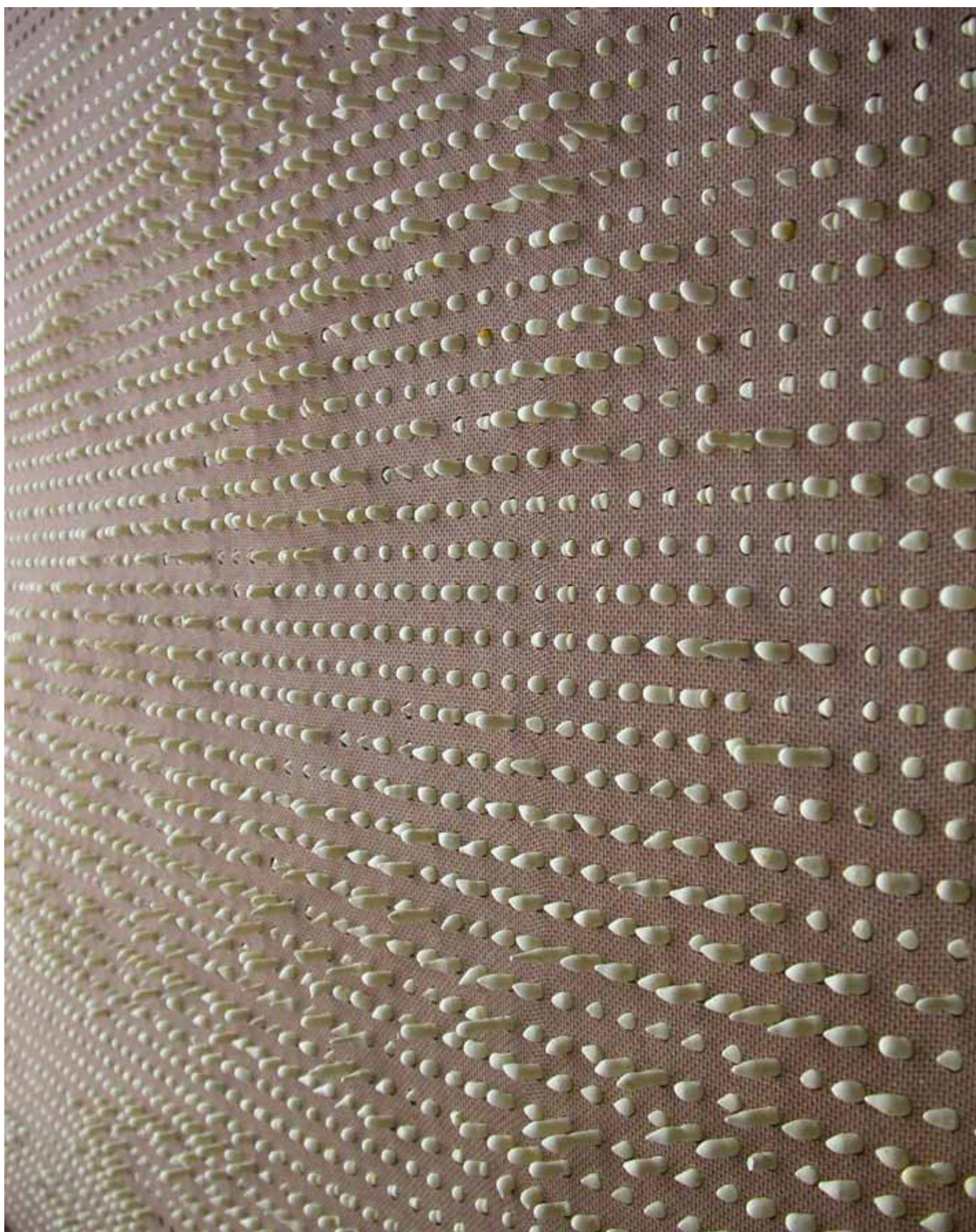
L'artiste porte toute son attention vers leurs propriétés physiques, leurs possibilités et limites techniques, à partir desquelles sont élaborées les procédures et manipulations inhabituelles qui vont infléchir le projet initial.

À ce caractère expérimental de la production de la forme se conjugue l'échelle des œuvres qui souvent dialogue avec celle du bâti et du lieu. Chaque intervention offre ainsi au visiteur les conditions d'une expérience — un moment d'intensité accrue de ses propres sens et de sa réceptivité à la charge esthétique et poétique — où le lieu et l'œuvre s'informent, se nourrissent et s'enrichissent.

Ainsi l'exposition n'est pas juste un moment à l'occasion duquel l'œuvre est ajoutée à un lieu, mais la réunion d'un espace et d'un temps de mise à l'épreuve, de mise en tension de l'action et de l'objet dans son articulation avec l'espace, un moment particulier de l'expérience, que renforce le caractère indéplaçable et éphémère des sculptures.

**Cédric Loire**  
catalogue «L'Art dans les Chapelles», édition 2010





*Écran 1(détail)* , 2006, isorel, plâtre, pigment, 488 x 200 x 2,7 cm



*Écran 1*, Istres , 2006, isorel, plâtre, pigment, 488 x 200 x 2,7 cm



## ARNAUD VASSEUX

né à Lyon en 1969  
vit et travaille à Marseille

### ÉCOLES, FORMATIONS

1993            DNSAP, Ecole nationale supérieure des Beaux Arts de Paris

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2011            Analogues, maison pour l'art contemporain, Arles  
Centre Richebois, association Voyons Voir, Marseille
- 2010            Galerie du tableau, Marseille  
Spunti, galerie Sintitulo, Mougins  
Galerie Philippe Pannetier, Nîmes
- 2009            Sans trappe, galerie Sycomore Art, Paris  
Une proximité pleine de plusieurs mondes, avec Pierre-Yves Freund, association  
Esox Lucius, Ligny
- 2008            Galerie AL/MA, Montpellier
- 2007            Tests à Trets, domaine de grand Boise, résidence association Voyons Voir, Trets  
Froth, (en duo avec Pierre Weiss), galerie ColletPark, Paris
- 2006            Centre d'art contemporain intercommunal, Istres  
S.M.P. (Sol Mur Plafond), Marseille
- 2005            Cassables au panier, Atelier de Lorette, Marseille  
Galerie Sintitulo, Mougins
- 2004            Vue d'atelier, atelier, Marseille  
Galerie de / di / bY , Paris
- 2001            Zootropes 2001, Triangle France, Marseille



*Sans titre (chambre à Ligny)*, 2009, filet synthétique, plâtre, 480 x 290 x 247 cm

Vue d'exposition «Une proximité pleine de plusieurs mondes», Essox Lucius, Ligny

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2011 ...With a mental squint, le 19, centre régional d'art contemporain, Montbéliard  
Drawing now, le salon du dessin contemporain, galerie AL/MA, Paris  
Et pis meu là, et pis teu là, FRAC Languedoc-Roussillon, Montpellier  
Foire de Sao Paulo, Galerie Sycomore Art, Sao Paulo, Brésil
- 2010 Crash Taste, collectif C.A.K.E., Buy-self art club, Marseille, Fondation Vasarely, Aix-en-Provence  
Slick, galerie Sycomore Art, Paris  
Salon du dessin contemporain, galerie AL/MA, Montpellier  
L'art dans les chapelles, édition n°19, Pontivy  
Les visiteurs du soir, galerie Sintitulo et éditions Gilletta, Nice  
Foire de Sao Paulo, Galerie Sycomore Art, Sao Paulo, Brésil  
Sculptures en l'île, Andrésy
- 2009 Slick, galerie Sycomore Art, Le 104, Paris
- 2008 Champs d'expérience, le 19, centre régional d'art contemporain, Montbéliard  
Carte grise, galerie du tableau, galerie des grands bains douches de la Plaine, Marseille  
Arsenal & poudrière, place forte de Mont-Dauphin (Hautes-Alpes)  
Noces d'or, galerie du tableau et Frise, Hambourg  
Gegenliebe, Galerie de l'ESBAM, RUe Montgrand , Marseille
- 2007 Surfaces de passage, Maison Zervos, commissaire: Cédric Loire, Vézelay  
Marseille, artistes associés, 1977 - 2007, Musée d'Art Contemporain, Marseille
- 2005 Berliner List, stand S.M.P., Berlin  
Art-cade, Marseille
- 2004 Connexions, Art-cade, Marseille  
Entraînements, invitation des associations Edna et des «Grandes traversées», Capc, Bordeaux  
Zootropes 1, 2 et 3, centenaire de E.J.Marey, Musée des beaux-arts, Beaune  
13001 Frioul, association Escale (Allemagne), association Spray et Caroline, Marseille  
FIAC, Galerie de / di / bY, Paris



*Sans titre* (encre flottante), 2007, encre sur papier Chronos, 120 x 80 cm

A consommer sans modération, le 19, centre régional d'art contemporain, Montbéliard

- 2003      Entraînement, La Ménagerie de Verre, Paris  
            Invitation de l'association EDNA et de Joachim Gerstmeier  
            (Siemens Arts Program)
- 2002      Galerie du Tableau, Marseille
- L'art à 20 balles, Esox Lucius, Galerie des grands bains douches de la Plaine,  
            Marseille
- Glaner, avec Olivier Roubert et Bruno Cochet, Atelier Seruse, Marseille
- 2001      Voisins Artistes , OÙ, Marseille
- Dessins divers / d'hiver, Atelier Seruse, Marseille
- 1996      Bruno Cochet / Arnaud Vasseux, Festival de la Nouvelle Danse, Uzès
- Ephémère, Festival de la Nouvelle Danse, Uzès
- 1995      Six, Centre Noroît, Arras
- 1994      Travaux des élèves diplômés 1993, ENSB-A, Paris
- 1991      Centre Camille Claudel, Fred Guzda et Arnaud Vasseux, La Ville Aux Dames

## RÉSIDENCES

- 2011-2012    C.I.R.V.A., Marseille
- 2010-2011    Centre Richebois, association Voyons Voir, Marseille
- 2007          Tests à Trets, domaine de grand Boise, association Voyons Voir, Trets

## PUBLICATIONS INDIVIDUELLES

- 2011          Arnaud Vasseux, textes de Fabien Faure, Cédric Loire, Mathieu Provansal,  
                éd. Analogues
- 2006          Arnaud Vasseux, ed.le 10 Neuf

## PUBLICATIONS

- 2011          Arsenal et poudrière, dirigé par G.Monsaigeon et A.Vasseux, (à paraître)
- 2011          Les entretiens d'AL/MA 2, galerie AL/MA, (à paraître)
- 2011          Arsenal et poudrière, dirigé par G.Monsaigeon et A.Vasseux, (à paraître)
- 2011          Les entretiens d'AL/MA 2, galerie AL/MA, (à paraître)
- 2011          Arnaud Vasseux, éditions Analogues

2011	Le geste à l'oeuvre, Richard Tuttle & pratiques contemporaines, éditions Lienart
2011	Champs d'expérience, Eric Suchère, éd. le 10 Neuf
2011	Champs d'expérience, Eric Suchère, éd. le 10 Neuf
2010	Fondcommun n°1, revue
2009	Fondcommun n°0, revue
2009	Une proximité pleine de plusieurs mondes, texte de Fabien Faure, Semaine n° 207, éd. Analogues
2009	Artistes ou lettrés, Sous la direction d'Eric Suchère et Camille Saint Jacques, éd.Lienart
2008	Hambourg / Marseille, galerie du tableau, Diem Perdidi
2007	Surfaces de passage, Maison Zervos, Vézelay
2006	Arnaud Vasseux, ed.le 10 Neuf
2006	Semaine n°91, éditions Analogues
2004	Par le menu in Il Particolare , n°11

## BIBLIOGRAPHIE

- Cédric Loire, « sculpture reloaded », L'art même n°50, mars – mai 2011
- Cédric Loire, « Notes préliminaires à un inventaire des plâtres », in Arnaud Vasseux, éditions Analogues, 2011
- Fabien Faure, « La sculpture dans le cours des choses », in Arnaud Vasseux, éditions Analogues, 2011
- Mathieu Provansal, « Plectre en résonne », in Arnaud Vasseux, éditions Analogues, 2011
- Eric Suchère, « Champs d'expérience », éd. Le Dix Neuf, CRAC Montbéliard 2011
- Cédric Loire, « Contreformes », in catalogue L'art dans les chapelles 2010
- Pierre Manuel, entretien avec A.Vasseux, Les entretiens d'AL/MA, 2009 (à paraître)
- Fabien Faure, « Sculpture, geste, lieu », Semaine n°207, 2009
- Jean-Louis Poitevin, « Opérations ambiguës », la critique.org, décembre 2009
- Cédric Loire et Arnaud Vasseux, in Artistes ou lettrés, Sous la direction d'Eric Suchère et Camille Saint Jacques, éd.Lienart, 2009
- Pierre Manuel, «Homo bulla», in Papiers Libres, décembre 2008
- Gunnar F.Gerlach, «Gegenliebe, in Hambourg / Marseille, novembre 2008





Série *Cassable*, *Gegen / Contre* , 2008, plâtre non armé, 270 x 260 x 25 cm

- Tristan Trémeau, «Champs d'expérience», in Art 21, n°16, mars-avril 2008
- Cédric Loire, «Expériences & expérience», in Archistorm n°31, mai 2008
- Elodie Guida, «Correspondence», in Ventilo n°232, novembre 2008
- Magali Lesauvage, «Arnaud Vasseux, Pierre Weiss», in Paris-art.com, 2007
- Cédric Loire, «Surfaces de passage», in catalogue «Surfaces de passage», 2007
- Joëlle Zask, «Espaces creux, espaces communs», in cat. Arnaud Vasseux, ed. le 19 crac, Montbéliard, 2006
- Mathieu Provansal, «Hôtes : Jean Laube ou Arnaud Vasseux», in Semaine, mai 2006
- Mathieu Provansal, «La crête intérieure», bulletin d'information de S.M.P., décembre 2006
- Frédéric Valabrègue, «La bulle et la coquille», in cat.Arnaud Vasseux, ed. le 19 crac, Montbéliard, 2006
- Philippe Cyrournik, entretien, in cat.Arnaud Vasseux, ed. le 10 Neuf, CRAC Montbéliard, 2006
- Joëlle Zask, «nouvelles relations entre l'art et la politique», revue Actulab, Montpellier, 2005
- Marion Leuba, «Des artistes inspirés par Marey», Centre Beaunois d'études historiques, 2005
- Philippe Cyrournik, entretien, «A consommer sans modération», 2004
- Emmanuel Loi, «Glaner», journal sous-officiel n°12, 2002
- Géraldine Basset , «Les images pensantes d'Arnaud Vasseux» , in Ventilo n°2, 2001

## COLLECTIONS

2009	Fonds régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon
2005	Fond Communal d'art contemporain, Marseille
1995	SACEM, Paris



*Sans titre*, 2006, plâtre non armé, 190 x 160 x 220 cm, «S.M.P», Marseille



*Sans titre*, 2006, plâtre non armé, 190 x 160 x 220 cm, «S.M.P», Marseille



*Sans titre*, 2006, effondrement de la pièce durant l'exposition, «S.M.P», Marseille



*Mélange*, 2011, plâtre noir, billes de verre expansé, 68,2 x 64 x 37 cm

Vue d'exposition, «Le 19», Montbéliard



*Sans titre*, 2007, plâtre, 54 x 43 x 43 cm



*Sans titre*, 2007, plâtre polyester noir , 30 x 25 x 23 cm



Série *Cassable*, sans titre, 2010, plâtre non armé, 380 x 260 x 35 cm

Réalisation éphémère pour la chapelle St Nicolas à St Nicolas-des-Eaux, Morbihan  
Dans le cadre de **L'art dans les chapelles**, édition n° 19 (2010),

# Visuels disponibles pour la presse

Toutes les images

Photo : Arnaud Vasseux

Courtesy : La Galerie Particulière



Série *Cassable*, *sans titre*, 2010, bois, plâtre partiellement armé, 420 x 280 x 200 cm

Réalisation éphémère pour la chapelle St Nicolas à St Nicolas-des-Eaux, Morbihan  
Dans le cadre de *L'art dans les chapelles*, édition 2010



*Écran 1 (détail)*, 2006, isorel, plâtre, pigment, 488 x 200 x 2,7 cm



Série *Cassable*, *sans titre*, 2007, pierres (poudingue), plâtre et filet de chantier, 300 x 270 x 30 cm



*Mélange*, 2011, plâtre noir, billes de verre expansé, 68,2 x 64 x 37 cm



*Mélange*, 2011, plâtre noir, billes de verre expansé, 68,2 x 64 x 37 cm  
Vue d'exposition, «Le 19», Montbéliard



*Sans titre*, encre sur papier Chronos, 120 x 80 cm, 2007



## INFORMATIONS PRATIQUES

**La Galerie Particulière, 16 rue du Perche, 75003 Paris**

du mardi au samedi de 11 h à 19 h et sur rendez-vous

**[www.lagalerieparticuliere.com](http://www.lagalerieparticuliere.com)**

[info@lagalerieparticuliere.com](mailto:info@lagalerieparticuliere.com)

[lagalerieparticuliere@gmail.com](mailto:lagalerieparticuliere@gmail.com)

### **Contacts**

Guillaume FOUCHER : 06 19 40 65 27

Frédéric BIOUSSE : 06 18 01 14 74

### **Contact presse**

[Catherine Philippot - Relations Media](#)

[248 boulevard Raspail 75014 Paris](#)

[Tel : 01 40 47 63 42 Fax : 01 40 47 62 42](#)

[E-mail : cathphilippot@photographie.com](mailto:cathphilippot@photographie.com)